

Dettes mondiale et crises monétaires : « personne n'a la solution »



[Source : surlasociete.com]

Nous nous trouvons dans une situation totalement inédite où le problème n'est pas rendu public pour ne pas paniquer les populations, où personne n'a la solution et où toutes les peurs sont activées pour vérifier que les peuples accepteront par avance les efforts qui leur seront demandés quand on y verra plus clair. Cela en devient même caricatural.

Le problème n'est évidemment pas sanitaire et pas plus climatique que terroriste. La Russie n'est là que pour porter le chapeau de la responsabilité de ce qui va nous arriver alors qu'elle seule semble raisonner encore à peu près sagement.

Mais quel est donc le problème ?

Le problème est que le trio théoriquement pensant, universitaire politique et médiatique, s'est d'abord convaincu lui-même, et a par la suite convaincu quasiment tout le monde, que nous créons collectivement de la richesse. Cela est malheureusement complètement faux et très peu de gens acceptent d'en prendre conscience car c'est profondément dérangeant.

[Voir aussi :
La fabrication des perceptions]

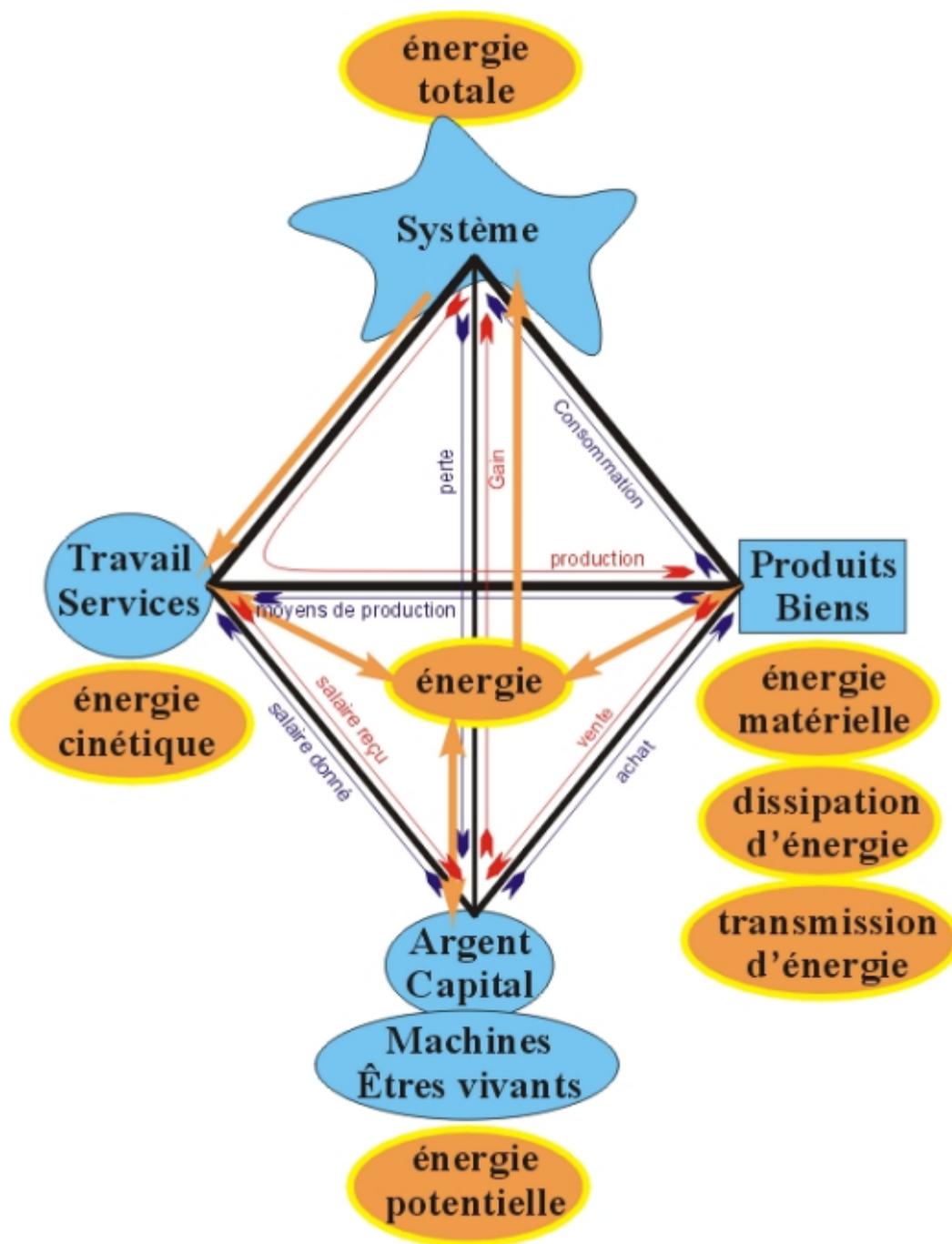
Pour continuer à vivre dans notre rêve, nous avons volontairement oublié que la richesse n'est qu'un regard partagé, et qu'un regard ne se crée pas, il se constate. Une production est regardée comme une richesse quand elle est échangée ou échangeable avec une autre richesse, généralement de l'argent. C'est l'échange qui constate la richesse. Nous ne créons que des productions qui ne sont pas systématiquement des richesses.

Tant que la monnaie, regardée comme une richesse, en était réellement une comme l'or, l'argent, le cuivre, du sel, du bétail ou une plume d'oiseau rare, elle était limitée et peu de productions réussissaient à être regardées comme des richesses. Ce fut le cas toujours et partout depuis que la monnaie existe jusqu'en 1971 lorsqu'aux USA, Nixon a rendu légal ce que la FED

faisait déjà illégalement depuis plus de 20 ans.

La folie actuelle depuis un demi-siècle qui contamine le monde entier, consiste à créer arbitrairement, et d'une façon continue et illimitée, de la monnaie pour nous faire croire que ce que nous achetons avec, est une richesse que nous avons collectivement créée.

Nous devons réapprendre que la monnaie n'est qu'un véhicule d'énergie humaine. Jusqu'en 1971 cette énergie avait déjà été jugée bien utilisée par la société puisqu'elle avait créé de l'or, de l'argent, du cuivre, du sel, du bétail ou des plumes d'oiseau rare qui charriaient cette énergie. Depuis ce fameux 15 août, la monnaie ne véhicule plus qu'une énergie humaine à trouver demain, ce qui nous permet depuis 50 ans de croire tous nos fantasmes réalisables puisque c'est le futur qui paye.



[Schéma provenant d'une version du Manifeste pour un nouveau monde avec images]

Il y a aujourd'hui deux types de monnaies.

Les crypto monnaies dont l'énergie humaine n'est que celle des « mineurs » qui se battent entre eux pour créer ces monnaies. Cette énergie humaine n'a objectivement aucune valeur durable et les crypto monnaies ne sont qu'un jeu spéculatif où l'on peut gagner beaucoup d'argent en faisant tout payer par les derniers propriétaires de ces crypto monnaies quand on s'apercevra que ces monnaies ne véhiculant aucune énergie, ne valent absolument rien. Là encore les petits futés qui auront gagné beaucoup d'argent avec les crypto

monnaies le feront payer par une multitude de braves gens crédules qui perdront tout. Il y a là une malhonnêteté toujours légale mais très dérangeante.

Et il y a les monnaies créées par les banques centrales et commerciales qui sont tenues d'avoir un bilan équilibré. Fini le temps où les banques commerciales prêtaient à leurs clients l'argent d'autres de leurs clients avec lesquels elles partageaient les intérêts. Fini est aussi celui où les banques centrales équilibraient l'argent mis en circulation par l'or qu'elles détenaient dans leurs coffres.

[Voir aussi :

Bitcoin et autres monnaies cryptées : instruments de libération ou de contrôle ?

Prospérité ?

Cette chose avec laquelle on ne peut pas tricher]

Aujourd'hui les banques, quelles qu'elles soient, ne créent de l'argent que par la double écriture d'un argent mis à disposition aujourd'hui, compensé par une créance de même montant à récupérer demain. Cette folie non seulement légale mais justifiée exclusivement par la création future de richesse, renforce la croyance en la création de richesse puisque des productions totalement inutiles sont achetées en les transformant en richesse grâce à cette monnaie dont l'énergie humaine devra être trouvée sans contrepartie dans le futur par la réapparition d'esclavages à mettre en place. Dans ces productions non seulement inutiles mais néfastes, il y a la douceur de vivre sans effort avec toutes les perversions qu'elle entraîne et qui nous envahissent de toutes parts.

Tout le monde est coincé et personne n'a la solution tellement il faut commencer par revoir toute notre façon de penser.

La dette mondiale monte sans fin et sans jamais redescendre d'un seul centième d'unité. Elle dépasse déjà largement les 30.000 euros pour chacun des bientôt 7 milliards d'humains. Elle permet à l'occident de transformer apparemment en richesse de plus en plus de services inutiles et de réalisations de fantasmes reconnus arbitrairement comme des droits. Cela attire évidemment la Terre entière car, quand la stupidité est érigée en valeur morale, qui ne chercherait pas à en profiter ? Les dirigeants des pays artificiellement créés au XXe siècle, comme l'Ukraine ou la plupart des pays d'Afrique, louchent sur notre mode de vie en le croyant éternel et universel alors qu'il n'est ni l'un ni l'autre. Il n'est au contraire qu'une jouissance anticipée du fruit des esclavages futurs.

Mais notre élite autoproclamée continue à croire et à nous faire croire que nous créons des richesses chiffrées par le PIB dans lequel nous ne prenons que de faibles pourcentages pour transformer en richesses tout ce qui nous arrange. Le problème continue à se compliquer sans que personne ne s'en inquiète puisque le PIB augmente et que seule sa répartition poserait soi-

disant problème. Les peuples occidentaux s'amollissent dans un pays de Cocagne artificiel « shooté » à la fausse monnaie. Leurs jeunessees sont écartelées entre un réalisme inné et les fadaïses qu'ils doivent répéter pour avoir un diplôme qui ne leur sert plus à rien si ce n'est à être reconnus comme soumis à la norme.

La seule question restante est de savoir qui sonnera le réveil. La seule réponse certaine est que ce ne sera ni nos gouvernants, ni nos enseignants, ni nos intellectuels installés. Nous les choisissons au contraire pour qu'ils continuent à nous faire rêver. Pour ceux qui ont du temps à perdre, ils peuvent lire le tissu d'âneries auto satisfaites que l'un d'eux a commis sans bien sûr effleurer le problème de la monnaie. La seule certitude que nous pouvons avoir c'est que le réveil sera d'autant plus violent que notre prétendue élite l'aura retardé en s'inventant des fausses solutions à répétition, en jouant simplement comme elle le fait, sur le temps et sur l'espace, sur l'ailleurs et le plus tard.

[Note de Joseph :

si solution il y a, elle doit prendre en considération toutes les dimensions de l'être humain et d'une société.

Ceci inclut les dimensions psychiques et spirituelles

et amènera un réel nouveau paradigme sur tous les plans de la vie humaine.

Autrement, lorsqu'il ne sait plus faire un usage adéquat de l'énergie ou lorsqu'il n'en dispose plus suffisamment,

l'être meurt, le groupe meurt, le monde humain meurt.

Voir aussi :

L'Effet Jupiter et la purification de l'Humanité

Note sur les problèmes et les opportunités

La fin de la mondialisation

Le défi de l'intelligence

Note sur le prochain système monétaire

La faillite de la science matérialiste ?

Note sur la souveraineté monétaire

L'asservissement des peuples par le contrôle des ressources

La fin des partis politiques

Ne plus nourrir la Bête

Amasser ou créer

Public et privé

La loi de dégradation ou d'augmentation du désordre et du chaos

Note sur l'effondrement des civilisations

Note sur la mort des nations et des civilisations

Vie et mort des systèmes

Les villes sont le cancer de la Terre

Retour à la nature

Réenchanter le monde]